

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 374 Comme celuy qui d'amour sumptueuse](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 374 Comme celuy qui d'amour sumptueuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment l'Ament est au vergier d'honneur et escript à sa Dame par amour son piteux cas.

Incipit non moderniséComme celuy qui d'amour sumptueuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 374

Folio

tationB5r, B5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Iattendroiem ma retenue
Se mon seruice

Mon cuer trop vous obey roit
Et seriez la maintenue
De mes desirs entretenuie
Autant que possible seroit
Se mon seruice

Rondeau

A Omme veneurs souuent leurs
cois
Semonnans leurs chies par accordz
Je vous semons ma chere dame
Qua ye mercy ou si non lame
Partira de mon dolent corps

Refus nesoit de voz recors
Car il a fait plusieurs discors
Depuis dix ans en ce roysme
Comme

Pour en mettre pitie dehors
Je ditay par mes doulyx accordz
Questes la plus gentille dame
Qui soit au monde par mon ame
Pource dis de cuer et de corps
Comme veneurs

Rondeau

Q Quant il me souuent de la belle
Qui na sa pareille soubz lait
Je ne scay aller ne parler
Pour la grant amour quay en elle
De ioye tout mon cuer sautelle
Et semble quil doyue vollet
Quant il me

Et quant delle ie nay nouvelle
En vng propos ne puis duter
Une foys me fault dueil mener
Puis ma ioye se renouuelle
Quant il me

Rondeau

Tous valez bien que son vous prie
Mais ie ne vous puis tant prier
Pource sans plus braire oucrier
Faisons cela ie vous en prie

En ce lieu nul ne nous espie
Se vous que ie vous coppie
Je suis prest de vous coppier
Vous valez

Il ne fault point tant varier
Puis que vous estes la tapie
Laissez cornet ceste estampie
Et crouler vostre doulyx petier

Vous valez bien

Clomēt lamēt est au Bergier d'honneur
et escript a sa dame par amour son piteux
cas

A Omme celuy q d'amour sumptueuse
Quiert le repos de penible trauail
Et guerison de playe douleureuse
Parfait confort de vie malheureuse
Et vray secours de tenebreux sommeil
Hembablement du regard de vostre oeil
Dont ma douleur totalement procede
A vous viens pour y trouuer remedie

De la beaulte dont dieu vous procrea
Auez mon cuer par tel point subuertu
Quen vous veant tousiours se recrea
Ne onques puis a autre ne crea
Qua vostre loy fut subit conuertu
Et nen fault gueres q depuis lors party
Ne soit cent fois pardouleur et par ire
De ce q onques son cas ne vous peult dire

Je suis souuent et alle et venu
Pour frequenter vostre beau domicile
Et pour le dueil qui mest tost suruenu
Depuis naguerres a ays ma conuenu
Cent foys aller par vng couvert stile
Mais brief et court il mest tant difficulte
De ma douleur au vray vous aduertir
Que ien vaulx pis cinqucens fois q martir

Et touzefois ie suis tellement poince
De vostre amour q pres du cuer me touche
Que ne foys chose qui me viengne a poing
Et nulle ioye en ce monde nay point
Car ie v'z seul ainsi comme vnesouche
Et que pis e, ie deuiens tout farouche
Depuis le temps que ie vous couraigeay
Je meurs de dueil et si ne scay que iay

La Grant beaulte dont estes premunie
Et la statutre dont estes compilee
La Grant douleur dont vous estes garnye
Ma volonte a la vostre vnye
Ne scay comment debout ou de volee
Mais quoy mamour est en vous deuaslee
De cuer par fait et de pensee munde
Tant que iamais le monde sera monde

O ne scay ie quant a mon fait se meuse
Et que ie vise a ma fatuite
Se a vous aymer nullement ie mabuse
Hon me reçoit ou se lon me refuse
Se suis en grace ou se suis debouche
Car enuers vous ne trouuay priualite
Quoy que mamour vous ape de partie
Ne que celuy que iayme sans partie

Pour ceste cause iay la fiere tremblanc
Qui cuer et corps de tous poitz me tourmenta
Dauncenffois vous mauez en semblant
Fait apparoit aucun petit semblant
Lest le droit point dont present ie lamente
Neantmoins ce que de vous me contente
Tant que saiche de pensee bien ferme
Se vous maymez autant que ie vous ayme

Sisur cecy ie foy aucune doublee
Iay iuste cause attendu vos vertus
Et la beaulte qui de vous me reboute
Si tresarriere que langueur ie me boute
Dont me fault viure ainsi comme vng rech
Tel personnaige ne peult estre forclus
De gorgias vous aymant par amour
Sans moy q parle plus de cent pour vng iour

Et pour ce donc tant que vous ape dit
Mon droit vouloit pour tresbien le scauoir
Par nul messaige ne par aucun escript
En rien qui soit soit bon ou mal credit
Vos vous madame ne pense pas a avoir
Mais secouster devoit tout mon auoir
Dedens brief temps et a petit de plait
Jen deulx le scauoir ou la faulce ou le plet

Et pour ce donc sans plus long proceder
Je vous supplie pour consoler mes cuer
De vos nouvelles vous plaise moy mander
Et par deca vostre vneil commander
Dont me tenir vostre humble serviteur

Car de mon cuer ie ne suis que tuteur
Et corps et biens la verite est telle
Que tout tenez en vostre curatelle

Escript a lombre dun piteux souuenir
Soubz le buisson de singulicre attente
Qui me conforta pour le temps aduenir
En esperance de tousiours paruenir
Quoy quil me tarde a fin de mon entente
Soyez doncques de cest escript contentee
Ne pardonnants e plus long plet ne fais
Car tel quil est humblement vous presente
Prenez en gre iusques a vne autre fois

Comment lamant est au vergier d'heur
Et se complaint de sa dame pour ce
quelle le laisse pour vng autre. Et com
ment il prent congie de la rigourensemet.

Moy q vous dis ces peis motz icy
Tressoyaunt do ay tousiours seruie
Et en ay eu tourment dueil et souey
Cent milles foys et grant melencolie
Mais quoy lamour et la tresgrante enuye
Que iauoye de tousiours vous seruie
Auoit si bien ma pensee rauye
Que tous mes maux me fassoit escheur

Escheur oies et trop mieulx que iamais
Ne fault mon dueil puis q ie vous voy telle
De me seruie de si estranges metz
Lois que iestoye dedens vostre tutelle
Pour vous monstret rigoreuse et mortelle
Encontre moy par dedain ou par ire
Le iour saint luc dune fine cautesse
Vous me ionastes telle quay vous dire

Dire ne deulx le treslache couraige
Qui est en vous ne la faulce pensee
La Grant defaite dont vostre personnaige
Sans nulle cause a pieca pourpensee
Puis quansi est questes mal compassee
Et vostre cuer est ailleurs rebondy
De mon cayet vous serez effacee
Totallement pourtant adieu vous dy

Adieu vous dys ma belle damoiselle
Puis quil convient faire la despartie
Vous la manez di en mercy baillie belle